

Le Lieutenant-Colonel CHOLLET, Chef du
Détachement d'Assistance Militaire et d'Instruction
au RWANDA,
au Colonel CUSSAC, Attaché de Défense près l'Ambassade
de France au RWANDA et Chef de la Mission d'Assistance
Militaire.

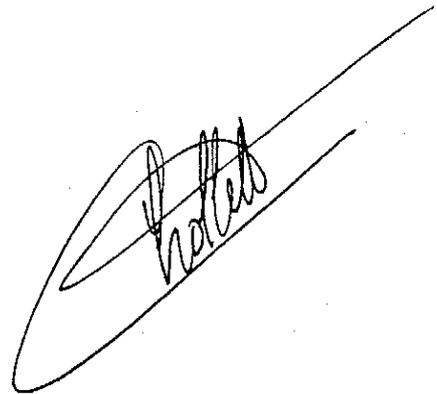
OBJET : Bilan de l'instruction du bataillon CECODO
(41° bataillon) 2° et 3° compagnies.

J'ai l'honneur de vous adresser un compte rendu
sur l'instruction qui a été dispensée aux 2° et 3° compagnies
du bataillon CECODO entre le mardi 6 août et le samedi
17 août 1991.

Ce rapport est articulé autour des points suivants:

- Ordre de bataille et équipement,
- Instruction des personnels et résultats obtenus,
- Appréciations sur les cadres des compagnies.
- Annexes - Instruction des mortiers de 60 mm,
- Emploi du temps.

Par rapport aux deux autres compagnies instruites
en mai, ces deux unités sont nettement moins bonnes. Cela
est principalement dû à l'encadrement qui reste passif.



COPIE A :

- Monsieur le Général, Chef d'Etat-Major
des Forces Armées Rwandaises.
- Monsieur le Colonel, Chef d'Etat-Major
adjoint des Forces Armées Rwandaises

ORDRE DE BATAILLE ET EQUIPEMENT
DES 2° ET 3° COMPAGNIES

Les 2° et 3° compagnies du bataillon CECODO sont bien encadrées jusqu'au niveau peloton. Elles disposent toutes deux d'un commandant de compagnie et d'un chef de peloton par peloton. Les pelotons quant à eux, bien qu'étant articulés en quatre sections, ne disposent que de caporaux pour les commander et ce, en nombre insuffisant.

Les effectifs sont les suivants: 2° compagnie 5-2-156
3° compagnie 5-4-163

2° COMPAGNIE
Cdt 1-1-2
Slt NGILINSHUTI

3° COMPAGNIE
Cdt 1-1-2
Slt GAHUTU

1° PELOTON
1-0-41
Slt NZABALINDA

1° PELOTON
1-1-40
Slt UWIZEYE

2° PELOTON
1-1-38
Slt RUSANGWA

2° PELOTON
1-1-41
Slt MIRUHO

3° PELOTON
1-0-38
Slt MUNYALIBANJE

3° PELOTON
1-1-40
Slt BARAMFITE

4° PELOTON
1-0-39
Slt NIYIBIZI

4° PELOTON
1-0-40
Sgt MUNYABARENZI

Un renforcement des effectifs est en cours à la 2° compagnie pour amener les pelotons à 40.

.../...

EQUIPEMENT

L'équipement de ces deux compagnies était incomplet et en mauvais état à cause de l'absence d'entretien.

De plus, comme les effectifs, les dotations n'étaient ni équilibrées ni homogènes. Le mélange MAG/SS77 ou mortier de 60 chinois/Sud Africain au sein d'une même compagnie complique inutilement l'approvisionnement en bandes de cartouches ou obus.

Les instructeurs du DAMI ont procédé à la remise en état par un profond nettoyage et des échanges de pièces sur d'autres armes en 'épaves' stockées à l'armurerie du camp.

Dans la mesure du possible un rééquilibrage et une homogénéisation des dotations ont été effectués.

Le travail devrait être achevé d'ici quelques temps par le commandant du bataillon.

L'armement en dotation est le FA R4 (perçus neufs il y a 10 mois). La quasi totalité des nécessaires d'entretien et unités collectives a déjà disparu.

Les 2° et 3° compagnies sont respectivement dotées de:

- 4 et 5 F M

- 2 et 3 mortiers de 60 Sud Africains

- Comme dans les autres bataillons, les moyens radio sont insuffisants.

3 PP 11 par compagnie soit une carence de 2 postes par compagnie.

- Il n'y a ni jumelle ni boussole.

INSTRUCTION DES PERSONNELS - RESULTATS OBTENUS

L'instruction s'est déroulée au camp CECODO de BIGOGWE du 6 au 17 août 1991. Dans l'ensemble motivés par l'instruction les cadres ont su en tirer profit. Il est à signaler un absentéisme parfois important mais toujours justifié. En effet, beaucoup trop de chefs de section furent absent pour cause d'hospitalisation voire de permission, notamment à la 2° compagnie dans laquelle, par manque de rigueur dans la gestion du personnel, plusieurs chefs de section furent mis en permission quelques jours avant le début de l'instruction.

Les équipes mortiers ont, quant à elles, suivi une instruction spécifique. Il est à noter que les deux premiers jours d'instruction mortiers furent consacrés à une remise en état des matériels et à la recherche d'un appareil de pointage perdu à la 2° compagnie.

I. TST ARMEMENT

La totalité de l'armement a été réglé (il ne l'avait jamais été malgré les nombreux tirs effectués depuis la perception des R4 !). L'accent a été mis sur l'entretien de l'armement. L'instruction sur le tir fût dispensée directement et en totalité par le DAMI car les chefs de peloton et de section n'avaient pas les connaissances nécessaires (ni techniques ni pédagogiques). Ils furent donc placés en doublure afin d'apprendre comme les soldats les savoir faire techniques mais également la manière de préparer une séance de tir, préparer un cours simple et le dispenser.

Tous les personnels ont appris à tirer en position du tireur couché, au juger, au jeter et au tir des grenades à fusil en visant! En effet, même les chefs de peloton ignoraient l'utilisation de la grille de visée livrée avec chaque grenade et les mesures de sécurité relatives à cette arme.

Les résultats, compte tenu du niveau initial, ont été rapidement accrus. La moyenne des deux compagnies se situe maintenant à 3,2 sur 5 cartouches à 200 mètres. De gros progrès restent à faire quant à l'entretien et au stockage des armes et des munitions.

II. INSTRUCTION TACTIQUE

Chaque combat sur le terrain fit l'objet d'un cours cadres en salle de 1 h 30 à 2 heures.

La restitution était ensuite réalisée sur le terrain sous le contrôle des instructeurs du DAMI. Il est à constater que, d'une manière générale, les chefs de peloton ont assimilé les divers cadres d'ordres et procédés d'exécution. Cependant du travail reste à faire et ce bénéfique risque de s'envoler s'il n'est pas effectué d'instruction d'entretien. La réalisation de postes de combat a particulièrement intéressé les cadres comme les soldats.

III. SECOURISME

Apprentissage et application des premiers soins à un blessé de guerre - Brancardage avec moyens de fortune.

IV. PISTES D'AUDACE

Cette activité a permis aux soldats comme à leurs chefs de progresser physiquement, de prendre confiance en eux et de découvrir des techniques simples de franchissement. Pour cause de vandalisme, quelques obstacles n'ont pu être étudiés.

Pour les cadres, l'accent fût mis sur l'aspect pédagogique de cette activité comme il fût fait en IST (échauffement et méthode démonstrative).

Il est à remarquer que, bien qu'étant issu de CECODO, les cadres n'ont de commando que le nom et sont aussi déficients physiquement que leurs soldats sauf exception.

BILAN DE L'INSTRUCTION

Le bilan est positif mais les cadres se doivent d'entretenir l'instruction qui leur a été dispensée et continuer à instruire les soldats; chose qu'ils n'avaient jamais réellement faite avant ce recyclage. Tout au long de ces deux semaines, les instructeurs ont veillé à combler les lacunes quant à la formation morale des cadres en tant que chefs mais du travail reste à faire!

Une quasi absence de commandement a souvent été remarquée à tous les niveaux de la hiérarchie qui avait tendance à se reposer sur les instructeurs.

Si les quatre compagnies de ce Bataillon ont maintenant été instruites, il existe de grosses distorsions entre les unités: la 1° est de loin la meilleure suivie par la 4° et la 3°; La 2° clot la liste car son commandant n'est pas du tout dans le coup.

APPRECIATIONS SUR LES CADRES

2° COMPAGNIE

SLT NGILINSHUTI Commandant de compagnie.
Jeune commandant de compagnie ayant suivi la totalité de la formation d'Officier à KIGALI, il a été, dès sa sortie de l'ESM, chef de peloton pendant un an dans cette même école.

Puis il est muté au Bataillon CECODO pour y commander un peloton pendant 8 mois avant de commander la 2° compagnie en janvier 1991.

Si cet officier dispose de quelques connaissances tactiques et techniques, il n'a pas la stature d'un chef. Peu conscient de son rôle et de ses responsabilités il ne semble que peu intéressé par l'instruction et le métier des armes en général.

Il subit plus qu'il ne commande en faisant et demandant le minimum.

Son manque de rigueur dans la gestion de son personnel et de son matériel fût flagrant et révélateur dès les premiers jours d'instruction. C'est certainement le commandant de compagnie le plus incompétent et le plus antipathique que nous ayons eu à former depuis 5 mois car l'honnêteté intellectuelle ne fait pas partie non plus de ses qualités.

SLT NZABALINDA. Chef du 1° peloton.

N'ayant pu suivre la totalité de la formation d'officier à cause des événements ce jeune officier a été muté au Bataillon CECODO en janvier 1991. Intelligent et dynamique, il a donné entière satisfaction pendant ces deux semaines.

Conscient de son rôle et assidu au travail, il possède de bonnes connaissances tactiques et est apprécié par ses hommes qu'il commande fermement mais dans la bonne humeur.

Certainement le meilleur chef de peloton de la compagnie.

SLT RUSANGWA. Chef du 2° peloton.

Ce jeune officier n'a pas suivi la totalité de la formation à KIGALI à cause des événements et fût muté au Bataillon CECODO en janvier 1991. Travailleur et intéressé par l'instruction, il a su tirer profit de ces deux semaines.

Il dispose d'un bon potentiel et devrait rapidement s'affirmer pour devenir aussi un bon chef de peloton.

SLT MUNYALIBANJE. Chef du 3° peloton.

Muté au Bataillon CECODO depuis janvier 1991, ce jeune officier n'a pas suivi la totalité de l'instruction à l'ESM à cause des événements. Conscient de son rôle et intelligent il a su tirer profit de l'instruction.

Il doit encore affermir son commandement mais fera d'ici peu un bon chef de peloton.

SLT NIYIBIZI. Chef du 4° peloton.

Ce jeune officier n'a pas, compte tenu des événements, suivi la totalité de la formation à l'ESM avant d'être muté au Bataillon CECODO en janvier 1991.

Disposant de connaissances tactiques et techniques assez floues, il ne semble pas être motivé par le métier des armes et a un commandement qui manque beaucoup de fermeté.

Il a néanmoins fait preuve de bonne volonté pendant ces deux semaines d'instruction.

3° COMPAGNIE DU CECODO

S/LT GAHUTU. Commandant de compagnie

A effectué le cycle de 4 ans à l'ESM pour entrer en service en janvier 89. Motivé par l'instruction, disponible et conscient de ses responsabilités il a fait preuve d'un très bon esprit durant la période d'instruction.

Aidé dans son travail par une certaine expérience du feu il doit cependant faire preuve de plus de fermeté aux retards et absence de ses cadres.

.../...

S/LT UWIZEYE.

Chef du 1° peloton.

A effectué deux ans à l'ESM, arrivé au CECODO en novembre 90. Intéressé par l'instruction et ayant de bonnes connaissances tactiques, le chef du premier peloton affirmera son autorité en étant plus ponctuel et ferme face aux retards et absences de ses chefs de section.

S/LT MIRUHO.

Chef du 2° peloton.

A effectué deux ans à l'ESM, arrivé au CECODO en novembre 1990. Très bon chef de peloton faisant preuve d'initiative, dynamique et intéressé par l'instruction il n'hésite pas à poser des questions lorsque cela s'impose; il commande ses cadres sur le terrain.

S/LT BARAMFITE.

Chef du 3° peloton

A effectué deux ans à l'ESM, arrivé au CECODO en novembre 90. Absent à plusieurs reprises pour visite médicale suite à son séjour dans les volcans, le Sergent HABIMANA assurant alors le commandement.

Le sous-lieutenant est attentif aux conseils qui lui sont dispensés et aux divers étapes de l'instruction; il devra faire preuve de plus de fermeté avec son adjoint (qui n'a pas fait beaucoup d'efforts durant l'instruction) et se familiariser avec la tactique.

Il affirmera ses capacités avec un peu plus d'expérience.

SERGENANT MUNYABARENZI dit 'RAMBO'

Chef du 4° peloton.

A effectué les cycles A,B,C. Ancien du CECODO après avoir été à la GP. L'un des meilleurs chefs de peloton de la compagnie, fait preuve d'initiative d'autorité et marque beaucoup d'intérêt pour l'instruction.

Il doit cependant faire preuve d'un peu plus de sévérité vis à vis de ses cadres (même plus âgés) qui bien que compétent ne font pas beaucoup d'effort.

A la confiance de ses hommes et de ses chefs.(n'a pas d'adjoint au sein du peloton).

INSTRUCTION DU BATAILLON CECODO

MORTIERS DE 60 MM

Les équipes mortiers qui appuient le Bataillon CECODO sont réparties dans les différents pelotons de la 2° et 3° compagnies. Les plus gradés étant des caporaux, l'instruction a été plus basée sur une formation pratique que théorique.

Le niveau de connaissances au début de l'instruction était très faible. La motivation et le niveau intellectuel n'étant pas meilleurs, les résultats obtenus ne sont que passables.

I. ORGANIGRAMME

2° COMPAGNIE

<u>1° PELOTON</u>	:	<u>Mortier N° 6515</u>	<u>App.point N° 2350</u>
<u>Chef de pièce</u>	:	Cal RUTAYISIRE	<u>Pointeur</u> : Sdt NYANDWI
<u>Jalonneur</u>	:	Sdt HATEGEKIMANA	<u>Servant</u> : Sdt MAZIMDAKA
<u>Servant</u>	:	Sdt NTUYANAGA	

<u>2° PELOTON</u>	:	<u>Mortier N° 6501</u>	<u>App.point N° 2353</u>
<u>Chef de pièce</u>	:	Sdt NIYOWGIRA	<u>Pointeur</u> : Sdt NTAWIGENGA
<u>Jalonneur</u>	:	Sdt NTEZIYAREMYE	

<u>4° PELOTON</u>	:	<u>Mortier N° 6544</u>	<u>App.point N° 2410</u>
<u>Chef de pièce</u>	:	Sdt BIZIMUNGU	<u>Pointeur</u> : Sdt NIYIBIZI
<u>Jalonneur</u>	:	Sdt AHOLISHAKIYE	<u>Servant</u> : Sdt UWAMUNGU

3° COMPAGNIE

<u>1° PELOTON</u>	:	<u>Mortier N° 6504</u>	<u>App.point N° 2405</u>
<u>Chef de pièce</u>	:	Cal GASANA	<u>Pointeur</u> : Sdt NSABIYUMUA
<u>Jalonneur</u>	:	Sdt KABANIRO	<u>Servant</u> : Sdt BIMENYAMANA
<u>Servant</u>	:	Sdt ICYITEGESTE	

<u>2° PELOTON</u>	:	<u>Mortier N° 6542</u>	<u>App.point N° 2380</u>
<u>Chef de pièce</u>	:	Cal HAVUGIMANA	<u>Pointeur</u> : Sdt TWAHIRWA
<u>Jalonneur</u>	:	Sdt MUKESHIMANA	<u>Jalonneur</u> : Sdt MUNYAKINAMI

<u>4° PELOTON</u>	:	<u>Mortier N° 6521</u>	<u>App.point N° 2412</u>
<u>Chef de pièce</u>	:	Cal BARINDA	<u>Pointeur</u> : Sdt NTAGWABIRO
<u>Jalonneur</u>	:	Sdt NZAGILIRA	<u>Servant</u> : Sdt RWAGAHUNGO
<u>Servant</u>	:	Sdt NKESHAMANZI	

.../...

EMPLOI DU TEMPS

VENDREDI 9 AOÛT.

Matin: Réglage des R4
A.midi: Tir 200 m

SAMEDI 10 AOÛT.

Matin: Inventaire du matériel - Réparations
Contrôle des connaissances
A.midi: Découverte de l'appareil de pointage.
Rôle des servants - Mise en batterie et sortie de batterie.

DIMANCHE 11 AOÛT.

Matin: Mise en batterie avec vue sur objectif
A.midi: Afficher une dérive, une hausse, pointer + symétrie

LUNDI 12 AOÛT.

Matin: Jalonnement à vue sur objectif. Pointage par symétrie
A.midi: Cours en salle: Jalonnement à vue sur objectif, pointage par symétrie. Elaboration d'une planchette de chef de pièce - Réglage d'un tir

MARDI 13 AOÛT.

Matin: Drill de mise en batterie, sortie de batterie, pointage par symétrie - évaluer une distance choisir la charge et l'angle.
A.midi: idem

MERCREDI 14 AOÛT.

Matin: Mesurer un écart angulaire avec les doigts. Evaluer une distance. Afficher les corrections de tir suivant les observations, pointer.
A.midi: Jalonnement avant mise en batterie en salle. Démonstration du jalonnement avant mise en batterie puis application.

JEUDI 15 AOÛT.

Matin: Jalonnement avant mise en batterie
A.midi: Cours en salle: formule du millième. Notions d'efficacité de l'obus. Chronos sur une mise en batterie (avec ou sans vue sur objectif)

VENDREDI 16 AOÛT.

Matin: Cas concret d'utilisation du terrain pour les mises en batterie.
(Entretien du matériel en vue du tir par les équipes de pièce
(En salle pointeur et chefs de pièce: drill
(d'affichage de dérives et hausses.

A.midi: TIR au mortier. Consommation 40 coups
Démonstration par les instructeurs.
Désignation d'un objectif pour chaque pièce
réglage et efficacité.
(Les pièces sont autonomes dans les pelotons,
le tir a été effectué dans le même esprit)

SAMEDI 17 AOUT.

Matin: Drill de pièce + Chronos. Meilleurs temps: 2'40";
mauvais temps: 4'10"

REMARQUES GENERALES

I. ABSENTEISME :

Les personnels, d'une manière générale, étaient assidus aux cours. Le Caporal GASANA a été absent tout le temps de l'instruction (hopital).

II. DOCUMENTATION :

Toutes les équipes de pièce ont été munies d'une table de tir, d'un cahier et d'un stylo.

III. MATERIEL D'ENTRETIEN :

Les matériels d'entretien -écouvillons, pompes à graisse, tournevis, clés à 6 pans, pinces à circlips- sont stockés à l'armurerie. Il semblerait que le commandement préfère conserver les accessoires pour qu'ils ne soient ni détériorés ni perdus.

L'état des mortiers s'en ressent.....Il faut un bon du Chef de Bataillon pour percevoir à l'armurerie. Les soldats n'iront jamais le voir.

IV. APPRECIATION DES HOMMES :

La seule personne sortant du lot est le Caporal RUTANYISIRE de la deuxième compagnie. Ce caporal est le seul qui se sente responsable et qui cherche à faire pour le mieux. Il commande aux six mortiers avec aisance.

Le reste du personnel n'a pas pris l'instruction avec sérieux. On peut se demander ce qu'il restera des connaissances dans un mois.

INSTRUCTION DU BATAILLON CECODO 2^e & 3^e UE 1^{er} SEMAINE

NITE	MARDI 6 AOUT		VENDREDI 9		SAMEDI 10		DIMANCHE 11		LUNDI 12 AOUT	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
2 ^e me	Instruction tactique		Instruction tactique		Instruction tactique		Instruction tactique		Instruction tactique	
	LES ACTES ELEMENTAIRES DU BINOME		RECONNAITRE PONT CARREFOUR							
	LES FORMATIONS		ZONE PIEGEE		ZONE PIEGEE		ZONE PIEGEE		ZONE PIEGEE	
	SE DEPLACER		J+N		J+N		J+N		J+N	
3 ^e me	J		(une BAZIN)		(une BAZIN)		(une BAZIN)		(une PRIME)	
	idem		idem		idem		idem		idem	
	IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 200m	
	IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 200m	
CIE	IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m	
	IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m	
	IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m	
	IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m		IST TIR REGLAGE R4 A 100m	
PPUIS	TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE	
	TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE		TIR REGLAGE R4 AVEC ZONE	

(Responsable du cours de salle)

8H00-9h30 : instruction des cadres en salle

10H00-20h00 : application sur terrain

CAC = CORPS A CORPS
 ARMT = ARMEMENT
 ORG.TER = ORGANISATION DU TERRAIN

TOPO = TOPOGRAPHIE
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR
 SEC = SECOURSME

INSTRUCTION DU BATAILLON CECODO 2^o X 3^o UE 2 SEMAINE

NITE	MARDI 13 AOUT		MERCREDI 14		JEUDI 15		VENDREDI 16		SAMEDI 17	
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM
2 ^{eme}	1 ^o Per	Instruction technique S'EMPARER DE DETRUIRE LE COUP DE MAIN J (ONE BAZIN)	IST	ORG. DU TERRAIN	Instruction technique DEFENDRE INTERDIRE LE POSTE DE COMBAT J+N (ONE PRIME)		Instruction technique COUVRIR MARCELER L'EMBUSCADE J+N (ONE BAZIN)		CHALLENGE DE TIR INTER COMPAGNIES	
	2 ^o Per		IST TIR JUGER JETER	IST TIR JUGER JETER	idem		idem		CHALLENGE DE TIR INTER COMPAGNIES	
	3 ^o Per		ORG TER	ORG TER						
	4 ^o Per		IST FLG SECURITE LG TIR R4 A 200m	IST FLG SECURITE LG TIR R4 A 200m						
3 ^{eme}	1 ^o Per	idem	IST FLG SECURITE LG TIR R4 A 200m	ORG TER	idem		idem		CHALLENGE DE TIR INTER COMPAGNIES	
	2 ^o Per		ORG TER	ORG TER						
	3 ^o Per		ORG TER	ORG TER						
	4 ^o Per		IST FLG SECURITE LG TIR R4 A 200m	IST FLG SECURITE LG TIR R4 A 200m						
4 ^{eme}	IT 60		IT 60		IT 60		IT 60		TIR MO 60	
	Mo 60		IT 60		IT 60		IT 60		TIR MO 60	

(Responsables des cours en salle)

8H00-9h30 : instruction des cadres en salle

10H00-20h00 : application sur terrain

TOPO = TOPOGRAPHIE

IST = INSTRUCTION SUR LE TIR

SEC = SECOURISME

CAC = CORPS A CORPS

ARMT = ARMEMENT

ORG.TER = ORGANISATION DU TERRAIN